

PRÉTEXTE

Une nouvelle version grossie et rafistolée!

La table des maths

Stationnés dans une file d'attente	1
Accommodements raisonnables	1-2
Éditorial	2
Petite montée de lait : le <i>Journal de Québec</i>	2
Quand l'homme et le requin se rencontrent...	3
Poème / Coup de vent	3
Une planète en déroute	3
Le blues du frustré	4
Présentation de votre association étudiante	4
Opinion: Évitions le suicide collectif!!!	5
Tour du monde... Quand ça saute!	6
Les coalitions du mouvement étudiant	6
Les joies et misères du Cégep	7
Divertissements	7-8
Les questions à cent piastres	8
On s'en sacre, on s'en soucie	8

L'équipe du journal

Rédactrice en chef

Karine Trépanier

Journalistes

Le comité exécutif de l'AGECR

Daniel Bélanger

Antoine Bouchard

Jean-Maxime Côté

Marie-Claude Dupont

Émilie Drapeau

Marie-Christine Fillion-Parent

Laurence Gagné-Gallant

David Emmanuel Hatier

Martine L'Heureux

Louis Pigeon-Caron

Caroline Rivière

Dessins

Marie-Christine Fillion-Parent

Jessica Paulmert

Un reste de BD de Samuel Pinel-Roy

Caroline Rivière

Infographie

Karine Trépanier

Daniel Bélanger

Stationnés dans une file d'attente... et gratuitement, en plus!

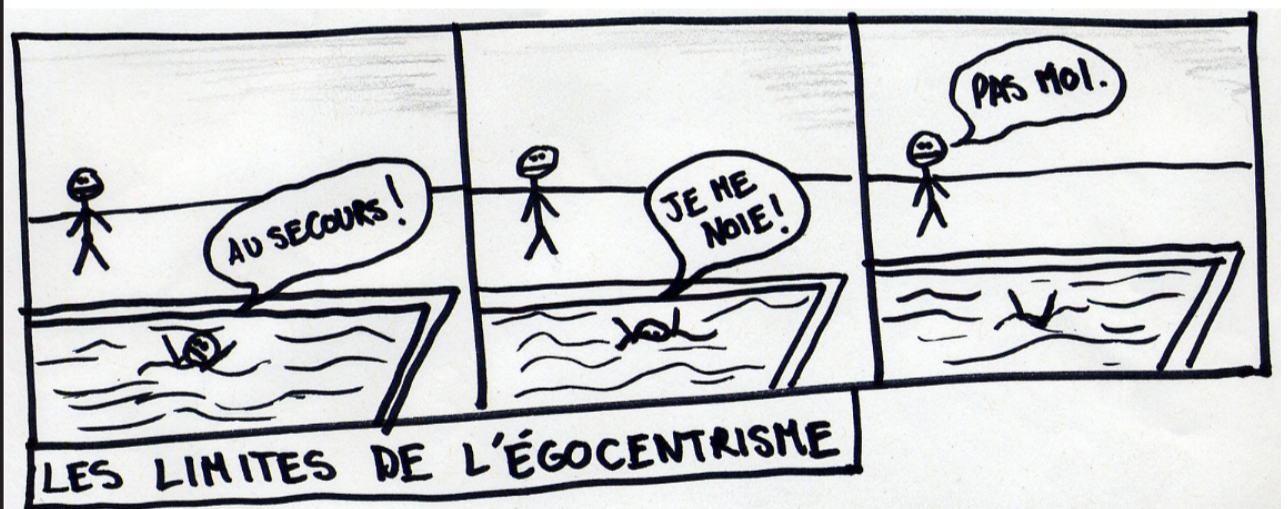
Par David Emmanuel Hatier

Dans la cohue de la rentrée collégiale, toute la populace estudiantine vibre avec la même fébrilité : chacun a hâte de revoir sa pléiade d'amis, tout en cherchant ses cours perdus dans des locaux tous dispersés. Un dédale de corridors, de tunnels, de passerelles et d'escaliers, dont certains n'ont aucune issue, ont vu tant d'étudiants s'égarer; sans oublier la contribution de tous et chacun à allonger la file d'attente de la Coop, au moins à 3 ou 4 reprises, ce qui va de soit dans les premiers jours de la session.

Mais pour les 40 ans du Cégep de Rimouski, on a assisté à une nouveauté qui a unanimement déplu à tous. Lundi, le 20 août vers 11 h, en plein cœur historique du Vieux-Cégep, progressait, plus lentement qu'une marche funèbre, un défilé dans lequel membres du personnel et étudiants, autant les nouveaux que les anciens, se mobilisaient dans la solidarité vers un objectif commun : l'achat d'une vignette de stationnement. Deux

heures d'attente sur nos jambes en position « P », comme le seront nos voitures stationnées sur l'asphalte de la cour du Cégep. Au rythme d'un pas à chaque mélodie de la cloche du Cégep, l'embouteillage cheminait vers le seul, l'unique, l'isolé, l'exclusif, l'alpha et oméga point de vente des droits de se garer. Et voilà le problème! Un seul kiosque pour toute une population collégiale qui craint, et avec raison, que toutes les vignettes s'envolent en une seule journée.

Comme il fallait s'y attendre, les vignettes de stationnement sont encore une fois insuffisantes. Dans une petite ville comme Rimouski, le covoiturage doit être mis de l'avant. Nous devons réduire le nombre de voitures dans le stationnement...et sur les routes par le fait même. Cela n'implique que nous! Quant au transport en commun urbain, n'ayons plus peur d'appuyer le mouvement! Merci déjà pour vos 1000 signatures sur la pétition à ce sujet. Si vous ne l'avez pas encore signée, prenez deux minutes pour passer au local de l'AGECR (B-304).



Échanger pour s'entendre, les accommodements raisonnables

« Pour bâtir un pays faudrait pas oublier d'inclure les citoyens des autres ethnies et leurs cultures »

*Cowboys Fringants, Lettre à Lévesque

Par Émilie Drapeau et

David Emmanuel Hatier

Le lundi 1er octobre était de passage, à Rimouski, la commission de consultation sur les pratiques d'accommodements reliés aux différences culturelles, connue également sous le nom de Commission Bouchard-Taylor. À cette occasion, les citoyens étaient conviés à partager leurs opinions tout en participant à un exercice démocratique d'une grande importance. Celui-ci était alors axé sur les accommodements raisonnables, qui sont devenus le sujet d'une polémique à laquelle nous ne pouvons plus nous soustraire. Le peuple québécois doit maintenant se positionner sur un débat de société qui dépasse désormais le concept juridique d'accommodements

raisonnables. En abordant diverses réalités, telles la laïcité des institutions publiques, les choix religieux et les accommodements qui en découlent, la commission avait pour but de concilier harmonisation, laïcité, identité québécoise, pluralisme, intégration, accommodement et diversité culturelle.

Tout d'abord, un accommodement raisonnable pourrait se définir comme un ajustement de la Charte des droits et libertés, sous des motifs de différences culturelles, religieuses ou diverses, dans le but d'inclure des minorités qui auraient autrement été lésées par la législation, et ce, sans brimer les libertés d'autrui. À ce sujet, la majorité des gens s'entendent pour affirmer que les choix inhérents à la religion ne doivent pas générer de discrimination envers un individu.

De plus, ces choix ne doivent pas lui accorder des droits ou des privilèges supplémentaires. Également, les gens semblent partager des points de vue semblables, à savoir que les droits collectifs prédominent sur les droits individuels, la religion étant un droit individuel, elle est également perçue comme un choix, ce qui implique qu'elle ne doit pas nous être imposée.

Ce qui nous amène à prendre en considération le phénomène de laïcité dans les institutions publiques. Nous sommes d'accord que rien de ce qui représente l'État ne doit revêtir un caractère religieux, comme les crucifix dans les salles de classe. Mais un simple arbre de Noël, aussi vrai que son origine soit chrétienne, a aujourd'hui une signification beaucoup plus culturelle que

Suite page 2

Damoiselles, damoiseaux et les autres, je vous salue humblement!

Vous posez présentement les yeux sur le Prétex-te nouvelle génération! Vous y trouverez le même dévouement, l'émotion placée dans tous les propos, le souci d'informer et nos petits jeux rocambolesques! Cependant, vous n'y trouverez pas d'éditorial composé par la rédactrice en chef. Ce n'est pas elle qui mène ici!

Retour en arrière, dernier numéro de l'année 2006-2007

« Bientôt je m'emparerai du journal étudiant! », disait un être étrange à l'intérieur du casier *Journaux ancestraux*.

Fin du retour en arrière

C'est maintenant fait! Il en revient donc à moi, l'essence même du journal étudiant, de vous souhaiter un bel automne, que ce soit le premier, ou le dernier ou quelque part entre les deux au Cégep de Rimouski. La semaine de mise à jour approche tranquillement et je me dois de vous lancer une invitation solennelle, soit visiter le Salon du Livre de Rimouski où plusieurs de mes frères et sœurs prendront refuge du 1er au 4 novembre. N'oubliez pas de patauger dans vos volumes durant la semaine, cependant!

Sur ce, je me prosterne bien bas et vous souhaite une bonne grosse lecture...

Lui



Petite montée de lait : le Journal de Québec

Par Marie-Christine Fillion-Parent

Comme plusieurs le savent déjà, le *Journal de Québec* ne contient plus de journalistes depuis le 22 avril dernier, jour un du lock-out. Depuis, c'est la partie patronale qui le gère. De par ce fait, le quotidien est bourré de publicités, d'articles impertinents et de photos gigantesques. Excusez-moi, mais je n'en ai rien à faire qu'un lézard se trouve à l'intérieur d'un autre lézard! Ils auraient pu glisser l'article, petit, dans les dernières pages du journal, mais il occupait une bonne demi-page! Les publicités...sont essentielles dans un journal. Elles le font vivre, font vendre et dépensent un peu plus nos arbres. Bon. Tous les journaux en ont, c'est normal. Des pages complètes, ça arrive. Mais quatre ou cinq pages une à la suite de l'autre, c'est les enfoncer dans notre gorge pour être sûr qu'on y porte attention!

Prétex-te octobre 2007 - Page 2

Accommodements raisonnables suite de la page 1

religieuse. Un employé au service de l'État ne pourrait, au même titre que les établissements, arborer un signe confessionnel lorsqu'il exerce ses fonctions publiques. Par contre, un étudiant pourrait très bien afficher sa foi à l'école, pour autant que ce qu'il porte ne contrevienne à aucune autre règle préétablie. Le cas du jeune juif hassidique qui a obtenu le droit de porter son kirpan à l'école nous paraît révoltant, car il s'agit là d'un droit qui n'est pas universalisable à tous les étudiants. Nous comprenons très bien que ce kirpan a une valeur religieuse très importante, mais pour la très grande majorité de la population, ce kirpan est d'abord un couteau, ce qui est évidemment interdit dans les établissements publics. Voilà un exemple d'accommodement déraisonnable. Mais ceci dit, la conservation des symboles religieux qui sont partie intégrante de notre histoire est catégorique. L'État français, exemple de laïcisation complète, n'a pas pris la décision de détruire ses merveilleuses cathédrales. Nous devons donc respecter notre héritage historico-religieux, une des premières manifestations de notre culture.

Un autre des enjeux majeurs concerne l'intégration des immigrants. L'accueil de nouveaux immigrants est devenu essentiel pour la survivance et la vitalité du peuple québécois. Dans notre population vieillissante, nous devons choisir entre une hausse du taux de natalité ou l'immigration. La première option ne semble plus s'accorder avec les valeurs d'une majorité suffisante de Québécois. L'ouverture de nos frontières apparaît alors comme la meilleure solution à notre problème démographique. Mais les nouveaux venus ne doivent pas être accueillis comme des esclaves salariés qui feront tourner notre économie. Ils doivent avoir accès à des programmes satisfaisants d'intégration sociale et des chances égales à l'emploi. On ne doit pas les accueillir comme des travailleurs qui viendront combler nos lacunes, mais davantage comme de nouveaux citoyens qui deviendront partie intégrante de la diversité culturelle québécoise. Nous ne devons plus voir la tolérance comme un défaut ou encore un signe de faiblesse, mais nous entendre sur le principe que les immigrants ne doivent pas se voir accorder plus de droits que nous nous en sommes donnés. Et surtout, ne pas accorder d'accommodements avant qu'on nous en fasse la

demande! Qui a demandé la permission de voter voilé au Québec? Personne! Et par ailleurs, le vote voilé est interdit entre autre au Maroc, un pays arabe à 99%! Toutefois, certains individus tiennent encore face à l'immigration des propos qui traduisent leur ignorance, l'ignorance engendrant la peur, et c'est pourquoi certains Québécois « de souche » semblent craindre de perdre leur identité et que leur patrimoine collectif soit délaissé. L'importance de faire preuve d'ouverture d'esprit occupe alors un rôle considérable. Les Québécois ont le devoir de s'informer avant de véhiculer des préjugés, de faire preuve de discernement et d'apprendre à connaître les autres cultures, mais également de faire connaître la société québécoise aux nouveaux arrivants. En effet, ceci n'est pas uniquement une responsabilité de l'État, mais est également une responsabilité collective, soit faire connaître nos valeurs, le fonctionnement de notre société et de s'investir dans la protection et la promotion de la langue française.

En regard des témoignages qui ont été entendus lundi dernier, l'influence médiatique semble jouer un rôle très déterminant dans le dossier des accommodements raisonnables. Les gens ont dénoncé massivement le sensationnalisme, en affirmant qu'il contribue à la crainte qu'ont les Québécois face à leur identité « menacée ». Avec leurs déclarations alarmistes, les médias semblent contribuer à une certaine marginalisation des groupes ethniques, alors qu'ils devraient faire partie de la solution et éduquer les gens à faire preuve de discernement. Malheureusement, certains d'entre eux préfèrent se nourrir de l'ignorance...

Quoiqu'il en soit, les accommodements raisonnables n'ont pas fini de faire parler d'eux. Ce qu'il faudrait simplement se rappeler, c'est que nous vivons dans une société multiethnique ou chacun doit faire preuve d'ouverture d'esprit, de tolérance et doit être accommodant pour ses pairs. Nous jugeons souvent les intégristes catholiques, musulmans, juifs, etc. Mais l'intégrisme laïc de fermeture d'esprit nous paraît aussi pire...

Donnez votre avis au

<http://www.accommodements.qc.ca/index.html>

articles? Deux fois dans la même semaine en plus! Les articles tournaient autour du pot, c'était toujours les mêmes propos, mais traités avec une légère différence. À mon avis, ils ont été trop loin et ils ont accumulé tant d'articles sur le sujet que j'étais sur le point d'en vomir! Pour sensibiliser le public, il aurait été préférable de publier un article par jour, mais la manière dont ils ont présenté les dossiers poussait plutôt à lire un article et se servir des autres pour éviter de faire un cerne de café sur la table.

Pour terminer ma petite montée de lait, je voudrais vous encourager à bouder le *Journal de Québec*. Non pas parce qu'il est accro au sensationnalisme ou qu'il est aux pieds de Péladeau, mais plutôt parce qu'il faut appuyer les journalistes qui, injustement, sont en lock-out.

Quand l'homme et le requin se rencontrent

Par Caroline Rivière

La mauvaise réputation du requin s'est faite dès le Moyen Age et celle-ci ne s'est pas améliorée au fil du temps. La plupart des films tel que *Les dents de la mer* renforcent la psychose que les gens ont à l'égard des requins. Mais est-il réellement un monstre sanguinaire? Pour répondre à cette question, il faut comprendre pourquoi le requin attaque l'homme.

Celui-ci est apparu il y a plus de 20 millions d'années tandis que l'espèce humaine, il y a seulement 3 millions d'années et dans des milieux différents. Mais la mode récente de la baignade, du surf et de la plongée nous a fait nous rencontrer. Le problème est que nous ne le connaissons pas et qu'il ne nous connaît pas... et comme son seul moyen de connaître est de mordre (eh oui, quand on n'a pas de main...), ça se passe souvent mal pour nous!

Imaginez donc un animal aussi évolué, vivant dans les océans depuis des millions d'années, qui tout à coup tombe nez à nez avec un plongeur : il va s'en approcher pour essayer de déterminer ce que c'est. Le plongeur voyant cet énorme animal s'avançant vers lui va (la plupart du temps) chercher à s'enfuir, ce qui va provoquer un déclic chez le requin. En effet, depuis toujours, tout ce qui s'enfuit devant lui est pris pour proie! Donc, le plongeur qui s'enfuit sera à son tour considéré comme une proie et sera chassé comme il se doit dans le monde animal. Conclusion, la meilleure chose à faire lorsque l'on croise un requin est de rester sur place (ce qui n'est pas si évident que ça, je suis d'accord!). Et s'il nous fonce dessus, me direz-vous? La solution est de se secouer le plus possible dans l'eau, tout en restant sur place. En effet, le requin communique entre autre par mouvements. Le fait de se secouer est chez eux un moyen de dissuasion, utilisé le plus souvent par les requins territoriaux (qui s'approprient un territoire) lorsqu'un autre requin s'approche un peu trop d'eux.

En ce qui concerne les surfeurs, la cause est différente. La méthode de chasse du requin blanc dite « saut du diable » est particulière. Sa proie préférée est l'otarie, qui vit dans les zones d'eau à remous (là où l'on surf!). Le requin blanc va chercher à surprendre sa proie pour éviter la poursuite (et peut-être aussi d'y perdre des dents!). Pour cela, il va se cacher vers les fonds où l'eau est plus trouble, puis visant sa proie (qui nage à la surface), il décolle du fond comme une flèche, à la verticale, et va lui infliger une seule morsure mortelle. Avec la vitesse de propulsion, il peut parfois se retrouver à 1 mètre au dessus de l'eau. Il va ensuite attendre que celle-ci se vide de son sang pour finir par la manger. Aussi brutal que cela puisse paraître, c'est la méthode de chasse la plus spectaculaire du règne animal. Et c'est en général ce qui arrive aux surfeurs, qui sont pris pour des otaries. Mais eux ne sont jamais mangés (on recense 75% de personnes attaquées, relâchées après la première morsure). En effet, le grand requin blanc n'est pas particulièrement friand de chair humaine. Cependant, il est évident qu'un coup de mâchoire de plus de cinquante centimètres de diamètre peut provoquer des dégâts inimaginables sur un corps humain.

Paradoxalement, la réputation du requin tient

surtout à l'aspect exceptionnel et rare d'une attaque qui bénéficie souvent d'une large couverture médiatique. Sur plus de 350 espèces de requins, 10 sont potentiellement dangereuses pour l'homme, parmi eux : le requin tigre, le requin blanc, le requin bouledogue, le requin mako et le requin océanique. Une étude rapporte 79 attaques de requin en 2000, dont 10 mortelles. Un chiffre qui a été multiplié par quatre en 20 ans. Si le nombre d'attaques augmente chaque année, il n'y a pas de quoi s'affoler. D'après les spécialistes, il y a beaucoup plus de risques de se faire frapper par la foudre que d'être attaqué par un requin. Et cela n'est rien comparé aux 150 millions de requins pêchés par an pour leurs ailerons. Amputés vivants, ils subissent des souffrances incroyables et sont rejetés vivants à la mer pour y agoniser de longues heures, n'ayant plus leurs congénères pour venir les délivrer de leur souffrance en les dévorant rapidement. Et les gens hurlant de colère contre les baleiniers ou les phoquiers ne s'émeuvent pas plus que cela du carnage dont sont victimes les squales.

Mais quelles seraient les conséquences de la disparition des requins ? Plusieurs hypothèses ont été soulevées, en voici une : la disparition des grands prédateurs aboutirait à la raréfaction des crustacés. En effet, les poissons se nourrissent d'écrevisses, de crabes... n'ayant plus de prédateurs seraient en surnombre et feraient des ravages parmi les populations de leurs proies naturelles.



Afin de vous montrer une autre face de ce grand prédateur qu'est le requin, j'ai tenu à vous mettre cet article que j'ai trouvé dans un journal australien: *Arnold Pointer, un pêcheur pro du sud de l'Australie a un problème. Une grande femelle de carcharodon carcharias (requin blanc) semble s'être entichée de lui le jour où il l'a libérée d'un filet qui la vouait à une mort certaine. « Cela fait maintenant deux ans qu'elle ne me lâche pas » a-t-il raconté aux journalistes alertés pas cette singulière histoire. « Elle me suit partout. Elle fait fuir les poissons que j'essaie d'attraper, j'en ai marre, je ne sais pas quoi faire ». Effectivement difficile de se débarrasser d'un requin d'une espèce protégée et mesurant 5 mètres, d'autant qu'au fil du temps, une affection mutuelle semble s'être installée entre Arnold et « Cindy » qui demande son lot quotidien de caresses. « Dès que j'arrête le bateau, Cindy se met sur le dos pour que je lui caresse le ventre et le cou. Elle grogne, elle roule des yeux et bat des nageoires, ça la rend dingue ». Mais cette relation n'est pas sans risque. « Le plus embêtant c'est quand elle veut jouer à la baballe avec moi, elle me balance des otaries de 200 kilos à moitié déchiquetées sur le bateau. La dernière fois j'ai du refaire toute la cabine de pilotage ».*

Une planète en déroute...

Par Jean-Maxime Côté

Nous les êtres humains, partageons, avec les autres êtres vivants, une planète tellurique tournoyant autour d'une étoile, logée au sein d'une des innombrables galaxies de l'Univers. Sans l'énergie du Soleil, source de toute vie ici-bas, le climat de notre Terre serait glacé et stérile, sans oublier que le ciel serait une nuit sans fin, avec seulement la froide lueur des étoiles comme lumière.

Des processus fragiles et complexes maintenaient, depuis quelques millénaires, un équilibre climatique « confortable ». Celui-ci a permis un développement biologique, et par le fait même, humain, considérable, dont profite seulement une partie de l'humanité et auquel aspire, et cela depuis toujours, la majorité. Or, nous découvrons subitement et incontestablement que la trajectoire climatique de notre seule planète, unique refuge connu de la vie, est déterminée par nos valeurs, nos choix technologiques et nos comportements politico-économiques. Des certitudes prises pour acquises, il y a relativement peu de temps, en ce bas monde, deviendront vite caduques ainsi qu'inactuelles et seront modifiées en raison de l'amplitude du réchauffement climatique, déjà en marche et à venir. Il ne faut pas oublier une chose ; qu'« avant de songer au bonheur, à la qualité de leur vie et à la préservation de la beauté du monde, les êtres humains doivent satisfaire deux besoins vitaux, au sens propre du terme: se nourrir et s'adapter à leurs conditions environnementales », et non adapter, comme c'est maintenant le cas, l'environnement selon nos conditions...

Citation:

ACOT, Pascal. *Histoire du Climat*.

Coup de vent

Si l'Alchimie de mes sens
Ne trouve sens dans mes denses pensées
Quand pourrais-je recommencer à danser,
Car ces ronces me figent au sol...
Philosophale n'est-il pas plus l'Amour que
la Pierre?
Tous le recherchent... Et qui s'en délecte?
Pleureurs demeurent mes yeux
Si mon cœur est amer
Chemin se passe comme amour se casse
Orteils qui démangent
Et rêves de songes qui rongent
Amènent l'air étranger
Ou la tête dérangée
Parle-moi de vie, de mort
De Bulgarie ou de n'importe quelle histoire
Le vent m'éveille
Et la Lune me conquiert
Quand de ton cœur surgit
Tout le bien dont je m'éprends
Apprendre du monde
Voir la Terre et naître encore
Mes pensées me fondent
Puis mon corps adore.

Par Laurence Gagné-Galant
26 août 2007



Le blues du frustré

Par Louis Pigeon-Caron

Dans la belle province, nous croyons que chialer peut faire avancer les choses. Céline Dion fait de l'argent à Las Vegas? On chiale parce qu'elle a quitté le Québec. Pascale Picard chante en anglais? On chiale parce qu'on voudrait qu'elle chante en français. Céline Dion revient au Québec? On chiale parce qu'elle revient...

Le Québec est une petite nation. Les gens qui y habitent sont petits. J'entends déjà parler les Québécois : «On ne peut pas faire de gros projets parce qu'on est trop petits.» Faudrait-il que quelqu'un leur explique que c'est en voyant grand qu'un jour, peut-être, on va peut-être réussir à devenir plus grands.

Les gens braillent parce qu'ils n'ont plus d'équipe de la NHL à Québec. Quand quelqu'un arrive avec un projet de stade pour accueillir une équipe de hockey, on chiale parce que le projet est trop ambitieux. C'est rendu que les gens du «village de Québec» ont peur de recommencer à rêver. Suis-je le seul qui commence à ne plus comprendre ce qui se produit ici?

On chiale que les humoristes sont trop omniprésents. Pourtant, les salles sont pleines partout où ils passent. Pourquoi on ne s'attarde pas sur le fait qu'il y a trop de saveurs de crème glacée aux stands à crème molle? Parce qu'il y en a tellement! Pas mal plus que des maudites saveurs d'humoristes. Pourtant, est-ce qu'il y a un maudit vendeur de slush qui vient pleurer qu'il y a trop de saveurs de crème à glace? S'il y en a, il ne se manifestent pas fort ces temps-ci.

On chiale contre la convergence, sur le fait que TVA c'est de la merde. Pourtant, dimanche le 23 septembre, 2 600 000 de spectateurs ont regardé pour la première de la saison du Banquier, le grand «jeu» télévisé de la station. Ce qui prouve encore une fois que placer une ou deux vedettes

du star système québécois à l'écran, et vous avez tous les Québécois prêts à vous écouter. On chiale ensuite sur la radio commerciale, avec *Radio Énergie* et *Rock Détente* en tête de liste. Pourtant, ce n'est pas comme si nous étions obligés de l'écouter, la radio. C'est vrai que c'est tout le temps les mêmes artistes qui y jouent. Mais n'empêche qu'un artiste comme Claude Dubois, en passant 94 000 fois à la radio, en faisant des reprises de son vieux répertoire avec des jeunes artistes pour pogner avec les plus jeunes, finit avec un album vendu à plus de 300 000 copies. Le coup de marketing est évident, mais il marche, et un peu trop bien.

Les Québécois chialent aussi contre le gouvernement. On a d'abord dit, dans les années '90, qu'on avait trop de dettes. Le PQ a donc fait le déficit zéro. Plus de déficit, plus de dettes supplémentaires. On s'est par la suite rendu compte que le gouvernement donnait pas mal moins d'argent. C'est normal, quand on y pense trois secondes : L'argent de plus qu'il vous donnait, c'est ça qui créait le maudit déficit!

On a donc voté Libéral. «Nous sommes prêts», Monsieur Charest! En quatre ans, le budget libéral en matière de santé a augmenté de 19 millions à 23.5 millions. Pourtant, le temps d'attente aux urgences est aussi long. Les listes d'attentes pour une opération sont toujours aussi remplies. Le pire, c'est que toutes les sommités en matière de santé sont d'accord : ce n'est pas par manque d'argent que les urgences ne fournissent plus, c'est par manque de personnel.

Pendant ce temps, le chauffeur de taxi, l'Indien qui fait le tour de Montréal à longueur de journée, attend toujours pour que le gouvernement reconnaisse ses études en Médecine qu'il a fait en Inde. Mais on n'est pas assez intelligent pour se rendre compte qu'on aurait peut-être besoin de plus de médecins. Donc, on lui refuse un permis de travail pour pratiquer sa véritable profession.

On chiale sur les riches : si quelqu'un est riche, c'est forcément parce que c'est quelqu'un qui a fait des affaires croches. S'il s'achète un charneuf, il faut qu'il le cache dans son garage pour pas que les gens commencent à parler contre lui.

Pendant ce temps, aux États-Unis, si quelqu'un finit par réussir, il va devenir «l'American Dream» en personne. S'il s'achète un char de l'année, il va le stationner devant le magasin, devant la maison, bien en vue, pour que tout le monde puisse voir qu'il a réussi. Finalement, la seule façon d'être riche et bien vu par la société au Québec, c'est peut-être de gagner au 6/49.

On chiale finalement contre les grosses multinationales. Les petits marchés québécois se font acheter par les entreprises de renommée internationale. On pleure ensuite les petites P.M.E. québécoises qui ferment. Ça dure un temps, puis on passe à un autre appel. On se soumet à la loi du plus fort. On le fait de la même manière qu'on s'est soumis aux Anglais depuis 1761.

C'est ça qu'on est, dans le fond. Un peuple de soumis.

Les Québécois chialent tout le temps, dans l'espoir que, peut-être, quelque chose va changer. Pourtant, moi, je chiale depuis tout à l'heure, et je n'ai vraiment plus aucun espoir que quelque chose diffère de la norme à présent, dans mon petit peuple soumis.

«On n'est pas des racistes. Il faut arrêter de toujours s'excuser. Le problème est ben simple. Le Québec, c'est un pays conquis et annexé par la force. Conquis par la force des armes en 1760 et annexé par la force avec l'Acte d'Union en 1840. La confédération, c'est juste la suite de l'Acte d'Union. Donc, le peuple québécois est un peuple soumis, un peuple vassalisé, un peuple inféodé à un autre.»

-Pierre Falardeau

Présentation de votre association étudiante



Par Le comité exécutif de l'AGECR

Mardi, 15h15. Pour la plupart des étudiantEs, cette heure signifie enfin un moment de bonheur et de réconfort après une dure journée de labeur (pour certains). Pendant ce temps, au troisième étage de l'aile B du Cégep, la tension monte déjà. C'est l'heure d'une nouvelle réunion du comité exécutif de l'AGECR inc. Pour ceux qui ne savent pas, oui, les exécutants travaillent. 15h20. Le président ouvre la réunion et commence déjà à demander au délégué à la pédagogie et au délégué aux affaires étudiantes d'arrêter de s'obstiner sur le meilleur compteur de l'équipe-école des Canadiens de Montréal en 2001. 15h23. Tour de table. C'est ainsi qu'on peut apprendre les diverses actions accomplies par les exécutants durant la semaine. 15h24. C'est l'heure de voir les demandes de subventions. Comme d'habitude, nous serons probablement pris jusqu'à 17 h. C'est intéressant, on a enfin des amis pour un court laps de temps. Surtout pour l'externe. 16h23. Le délégué à la pédagogie se questionne sur la visée éducative des demandes. Le délégué aux affaires étudiantes insiste sur le fait que le plaisir doit être de mise. La secrétaire-trésorière, quant à elle, dit qu'il ne reste pas assez d'argent et que nous n'allons pas faire un assez gros surplus.

Prétexte octobre 2007 - Page 4

La secrétaire administrative appuie. L'interne insiste sur le fait qu'il s'en fout. L'externe va demander l'avis des autres associations; s'ils ont déjà eu des problèmes à ce sujet. Frustrée, la déléguée aux communications veut faire un communiqué de presse pour informer les médias. La déléguée à l'environnement demande à ce que le papier soit recto-verso lors des demandes de subventions et écrit à l'encre équitable. 16h37. Après la parole des éluEs, les attachées peuvent enfin parler. Mais ils n'ont rien à dire. Ils se préparent plutôt à parler des différents dossiers qui leur ont été imposés. 16h43. Le représentant du C.A. nous informe par fax de son absence. 16h44. Le président commence à surchauffer et rappelle tout le monde à l'ordre. «DECORUM!» 16h45. L'exécutif donne finalement les subventions. Le coordonateur de la radio arrive à la dernière minute pour nous expliquer la problématique du relief montagnoux du plancher de la radio étudiante, mais est coupé par le président du centre multimédia qui est lui-même tassé par la rédactrice en chef du journal étudiant. Il commence à y avoir du monde. 16h50. Le VP interne indique que le prix du billet de stationnement va être dégelé de 50\$ par session sur 5 ans. On entend déjà les radicaux parler de grève générale illimitée. Pendant ce

temps, les plus conservateurs indiquent que ça fait partie de la réalité économique et que si le prix du gaz augmente, que le prix de l'éducation augmente, le prix des vignettes de stationnement devront conséquemment augmenter. 16h52. Levée de la réunion, le président essaie encore d'inviter une exécutante à souper, mais sans succès. Pauvre lui. Cette année, nous cherchions une manière plus humoristique de présenter votre association étudiante. Parce que oui, présenter une association étudiante, c'est nécessaire, mais pas toujours intéressant. On a fait de notre mieux. Enfin bref, toute cette encre pour vous dire qu'on existe et que nous sommes là pour vous. L'automne ne sera pas de tout repos et des campagnes de mobilisation sont à l'horizon : le dégel de frais de scolarité et le transport en commun. Il est important de rappeler que vous avez le contrôle des décisions et que vous pouvez exercer votre droit démocratique dans nos Assemblées Générales.



Opinion: ÉVITONS LE SUICIDE COLLECTIF!

Par Antoine Bouchard
bouchardantoine@globetrotter.net

Lors d'une discussion avec l'une de mes amies, il y a quelques minutes, cette dernière me disait comprendre pourquoi le gouvernement de Jean Charest devait augmenter les droits de scolarité et affirmait que les étudiants et étudiantes n'avaient qu'à boire moins d'alcool dans les bars. C'est effectivement un point de vue, mais c'est surtout une généralisation hâtive. D'ailleurs, c'est rien de très étonnant vu que nos bons médias sont contrôlés par des grands intérêts financiers proches du pouvoir politique ou carrément sous le pouvoir du gouvernement fédéral, dicit Radio-Canada. Il est donc assez évident que la minorité dominante veut nous faire avaler le discours à la sauce néolibérale pour en avoir davantage dans ses poches. À la lecture des prochaines lignes, vous comprendrez plus facilement ce qui me révolte autant !

Pour en revenir sur le fond du débat concernant le dégel des droits de scolarité, voici quelques faits des plus intéressants et des plus révoltants.

- Surplus budgétaire du gouvernement fédéral en 2006 - 14 milliards de dollars (1) ; VOUS TROUVEZ ÇA NORMAL DE VOULOIR EN FAIRE PAYER PLUS AUX ÉTUDIANTS QUAND ON NAGE DANS LES MILLIARDS ?

- Surplus budgétaire du gouvernement fédéral pour les quatre premiers mois de 2007 - 7,8 milliards (2) ; VOUS TROUVEZ ÇA NORMAL DE VOULOIR EN FAIRE PAYER PLUS AUX ÉTUDIANTS QUAND ON NAGE DANS LES MILLIARDS ?

- En 1994, le gouvernement fédéral a réduit sa participation au financement des études postsecondaires de 25 % à 16 %. Cela représente près de 4,9 milliards de dollars à l'échelle du Canada, dont près d'un milliard pour le Québec ; VOUS TROUVEZ ÇA

NORMAL DE VOULOIR EN FAIRE PAYER PLUS AUX ÉTUDIANTS PENDANT QUE LE FÉDÉRAL COUPE EN ÉDUCATION ET NE PREND PAS SES RESPONSABILITÉS ?

- Le sous-financement combiné des réseaux collégial et universitaire est d'environ 700 millions au Québec (3) ; C'EST DE NOTRE FAUTE ÇA, SEMBLERAIT-IL, SELON JEAN CHAREST QUI N'A PAS LE COURAGE D'ALLER CHERCHER LES MILLIARDS OÙ ILS SONT !

- Le dégel ne rapportera que 15 millions cette année. Il manquera tout de même 685 millions pour combler les besoins du réseau (4) ; MAIS QUELLE BELLE SOLUTION MAGIQUE ! LES ÉTUDIANTS SONT RICHES, FAISONS-LES PAYER DAVANTAGE !

- Congé d'impôts de 5 milliards aux entreprises prospères au Québec (5) ; VOUS TROUVEZ ÇA NORMAL DE VOULOIR EN FAIRE PAYER PLUS AUX ÉTUDIANTS PENDANT QUE LES GRANDES ENTREPRISES S'EN METTENT PLEIN LES POCHE ?

- Les profits des entreprises ont plus que doublé, passant de 11,8 milliards à 24 milliards en 20 ans (6) . VOUS TROUVEZ ÇA NORMAL DE VOULOIR EN FAIRE PAYER PLUS AUX ÉTUDIANTS PENDANT QUE LES ENTREPRISES S'EN METTENT PLEIN LES POCHE ?

- En 2004, 4191 grandes entreprises n'ont payé qu'un faible taux d'impôt de 1,7 %, alors que les citoyens ordinaires paient presque 50 % (7) ; VOUS TROUVEZ ÇA NORMAL DE VOULOIR EN FAIRE PAYER PLUS AUX ÉTUDIANTS PENDANT QUE LES ENTREPRISES NE PAIENT PRESQUE PLUS D'IMPÔTS ?

- Baisse d'impôts pour les plus riches de 950 millions (8) ! VOUS TROUVEZ ÇA

NORMAL DE VOULOIR EN FAIRE PAYER PLUS AUX ÉTUDIANTS PENDANT QUE LES RICHES EN PAIENT MOINS ! ?

- Le régime des prêts et bourses est sous-financé de près de 120 millions (9) ; VOUS TROUVEZ ÇA RESPONSABLE DE DÉGELER LES FRAIS DE SCOLARITÉ QUAND LES PRÊTS ET BOURSES SONT DÉJÀ TRÈS MAL FINANCÉS ?

À la lumière de ces fabuleux faits, n'êtes-vous pas tannés de faire rire de vous par les politiciens et politiciennes qui nous gouvernent, supposément dans nos intérêts ? Excusez-moi du langage mais on se fait FOURRER, CROSSER ET VOLER A TOURS DE BRAS et ils ont le culot de vouloir venir en prendre encore plus dans nos poches après ça ? Y'EN A MARRE DES VOLEURS ET DES MENTEURS !

On nous demande d'en payer toujours plus, pour en recevoir toujours moins ! Quant est-ce que cela va s'arrêter si on ne se lève pas pour dire : NON, ÇA SUFFIT ! Depuis février dernier que nous disons au gouvernement Charest que nous ne voulons rien savoir de payer davantage pour avoir moins ! Monsieur Charest n'écoute pas, comme d'habitude. Monsieur Charest préfère s'occuper des têtes grises qui votent libéral depuis des années et ne se préoccupe pas de la jeunesse, de notre avenir !

Les libéraux veulent nous endetter davantage ! Quel avenir allons-nous avoir avec des milliers de dollars de dettes étudiantes à payer quand nous devrons aussi payer la belle dette du Québec, que les têtes grises ont accumulée ?! Quelle attitude irresponsable envers notre génération et les suivantes, surtout qu'il y a de l'argent, mais que Jean Charest n'a pas le courage d'aller le chercher où il se trouve ! Mais où est l'équité entre les générations ? Nous allons nous ramasser avec toutes les factures et toute les dettes en plus de nos propres dettes ! Quand le gouvernement n'écoute plus les jeunes, la seule solution, c'est de prendre la rue ! Bien désolé de vous dire ça, mais la grève générale, c'est la seule solution qu'il nous reste pour être écouté ! **BOTTOMS LE CUL DE JEAN CHAREST ASSEZ FORT POUR QU'IL COMPRENNE CETTE FOIS SI !**

Source:

- (1) Radio-canada, Un surplus fédéral qui choque, Montréal, 28 septembre 2007;
- (2) La Presse, Les coffres débordent à Ottawa, Montréal, 28 septembre 2007;
- (3) Conférence des Recteurs et principaux d'Université et Fédération des Cégeps;
- (4) Fédération Étudiante Universitaire du Québec;
- (5) LAUZON, Léo-Paul, Comment assurer la gratuité scolaire à l'université sans se fatiguer <http://www.lautjournal.info/default.asp?manchette=144>;
- (6) LAUZON & HASBANI, Chaire d'étude socio-économique de l'UQAM, 2003 ;
- (7) Yves Séguin, Ex-ministre libéral des finances du Québec, 2004 ;
- (8) Radio-Canada, Budget du Québec, Montréal, Mai 2007;
- (9) Comité consultatif sur l'accessibilité financière aux études, Conseil Supérieure de l'Éducation, Septembre 2007

COLLECTE DE VÉLOS POUR LES PAYS DU SUD!



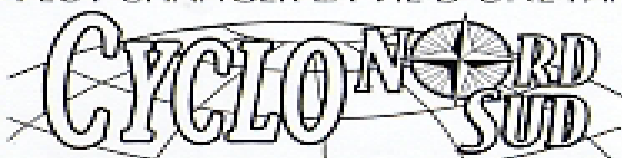
DEUXIÈME ÉDITION !

par le Comité étudiant de Rimouski pour
l'environnement et Verts Solidaires
DIMANCHE, 14 OCTOBRE 2007
de 10h à 13h

beau temps, mauvais temps
Pavillon du Parc Beauséjour
400 boul. de la Rivière, Rimouski
Des questions ? Michèle-Audray Couture: 418 723-6641

Afin d'aider à couvrir une partie des frais de transport
une contribution de 10 \$ ou plus par vélo est demandée.
En échange, un reçu aux fins de l'impôt de la valeur
du vélo ET du don en argent est remis.

VOTRE VÉLO PEUT CHANGER LA VIE D'UNE FAMILLE AU SUD!



www.cyclonordsud.org

Tour du monde...

Par Martine L'Heureux

Bonjour à vous tous. Avec cette nouvelle édition du journal le *Prétexte*, j'en profite pour ajouter une nouvelle chronique qui s'intitulera *Tour du monde*. En effet, passionnée de l'actualité internationale, je souhaite surtout faire prendre conscience à mon entourage des « nouvelles cachées » dont on entend peu parler ou seulement quand ça dégénère.

L'exemple que je vous propose pour ce numéro, c'est le cas de la situation au Myanmar, ce pays de l'Asie avec ses 51 millions d'habitants. Le régime est une dictature militaire dirigée par le général Than Shwe. Dans les dernières semaines, nous avons entendu, par bribes d'informations, l'évolution de ce pays mieux connu sous le nom de Birmanie.

Quand je demande aux gens ce qui se passe au Myanmar, la première réponse est la répression des manifestants. Oui, c'est vrai, nous l'avons entendu à la télévision. Hum... il y a eu aussi des attaques contre des moines bouddhistes. Ça se rapproche. Pourquoi, au juste? Silence. Les nouvelles ne parlent pas de la hausse des prix du carburant, doublant ainsi les tarifs des transports en commun le 15 août dernier, provoquant de la vive colère dans la population. La chronologie des événements s'arrêtent à l'attaque contre des moines. Au moment de mettre sous presse, la junte militaire matait le mouvement de

... Quand ça saute!

protestation et coupait toute communication entre Rangoon, la capitale, et le reste du monde.

Le 26 septembre dernier, la dictature a remis l'ordre à l'aide de coups de matraque et de gaz lacrymogènes, parce que des mouvements pacifiques marchaient dans la capitale. Toutes les nouvelles ont consacré quelques secondes pour mentionner l'existence d'un problème. Je m'insurge contre les gouvernements des grands de ce monde qui veulent sanctionner tout en restant hypocrites. Quelles leçons de démocratie peuvent donner la Russie, la Chine ou les États-Unis? Prenant la défense des généraux birmans, le général Sonthi Boonyaratglin, chef de la junte au pouvoir en Thaïlande, expliquait mercredi dans une allocution télévisée que « les méthodes utilisées varient selon les pays. Il n'y a aucune violence. La situation est sous contrôle. » *C'était le neuvième jour de la « Révolution safran ».* « On ne peut pas conclure uniquement d'après des photos que des bonzes ont été attaqués », insistait-il. « J'ai été informé que la Birmanie utilisait le dialogue pour résoudre le problème. » Peut-être puis-je ajouter que la Thaïlande est le principal partenaire de la Birmanie, avec près de 7,3 milliards de dollars de capitaux, soit la moitié des investissements étrangers dans le pays.

Le Myanmar est au prise avec une dictature militaire et où la démocratie a tenté de



manifestier pacifiquement son désaccord contre cette politique. Parce que ce pays, à l'instar de plusieurs autres, n'a aucun intérêt économique pour l'Occident, la situation restera comme elle est présentement. Dans cette chronique *Tour du monde*, ce sont des faits, des événements qui ne font pas la une, mais qui méritent que l'on accorde un peu d'attention et que l'on raconte la vraie histoire que je mentionnerai. Comme le cri des manifestants et des bouddhistes qui ont accepté de mourir pour faire naître la démocratie. Pensez au Myanmar et à la prochaine!

Se rassembler pour arriver à ses fins

Ou les diverses coalitions en formation dans le mouvement étudiant

Par Le comité exécutif de l'AGECR

Le climat étudiant actuel

Cet été, le gouvernement annonçait le dégel des frais de scolarité pour les étudiants universitaires. Ce sont donc tous les étudiants qui veulent faire des études universitaires qui devront déboursier 500 \$ de plus de frais de scolarité en plus des frais afférents, qui eux ont augmenté de plus de 300 % depuis les 5 dernières années. Sans compter l'Aide Financière aux Études qui est sous-financée de 120 millions de dollars. Le but de cet article n'est malheureusement pas d'expliquer en détail les frais de scolarité et afférents, mais bien de parler un peu de ce qui se passe sur la scène étudiante actuelle au niveau national.

Les coalitions

Pour lutter contre ce dégel, les associations étudiantes de la province, tant collégiales qu'universitaires, ont décidé de se regrouper en coalition pour faire valoir leur opinion. Il y a donc trois coalitions en formation à ce moment dans l'ensemble du Québec, dont une connue sous le nom de la Troisième voie et connaissant des difficultés dès sa création. Elle ne sera cependant pas présentée ici.

Les Forces étudiantes du Québec

Formée en grande partie par des associations étudiantes membres de la Fédération Étudiante Collégiale du Québec (FECQ) et la Fédération Étudiante Universitaire du Québec (FEUQ), elle accueille aussi à bras ouverts les associations indépendantes qui veulent la joindre. Regroupant beaucoup d'universitaires, cette coalition se veut étapiste, et entend faire intensivement de la mobilisation et de

l'information dans le but de faire des actions plus poussées à l'hiver. Une manifestation de grande envergure est également prévue pour la mi-novembre à Montréal ou Québec.

La CASSÉE (Coalition pour une Solidarité Syndicale Étudiante Élargie)

La CASSÉE est présentement en processus de grève générale illimitée. À ce moment précis, plusieurs associations ont des mandats de grève et cette grève débutera lorsque le plafond, fixé à 25 000 étudiants, sera atteint. On parle ici d'associations telles que l'AFESH-UQAM (sciences humaines à l'UQAM), l'AGECVM (Cégep du Vieux-Montréal), la SOGEECOM (Cégep de Maisonneuve) et plusieurs autres, tant au collégial qu'à l'université. La revendication principale de cette coalition est la gratuité

scolaire (abolition des frais de scolarité).

Les mandats de votre association

En Assemblée Générale, vous avez donné à votre association étudiante le mandat de lutter contre toute hausse de frais de scolarité. De plus, cette dernière a joint dernièrement sous le cautionnement de son Conseil d'Administration la Coalition des Forces étudiantes, comme de nombreuses autres associations membres de la FECQ, dont elle fait également partie. Plusieurs actions politiques ainsi qu'une campagne de mobilisation intense sont donc à venir. Si vous êtes intéressés, le Comité d'Action Politique (CAP) est toujours à la recherche de personnes motivées pour travailler sur ce sujet. Passez au B-304 pour plus d'information. Cet automne, mobilisons-nous pour l'avenir de l'éducation!



Divertissements

Horoscope

Par Daniel Bélanger et
David Emmanuel Hatier

Balanc/Balance

Les cours généraux sont une lourde charge dans la balance de vos activités. Que faire? Balancez-vous en!!! Non, pas question, ce ne serait pas l'idée la plus sage. Doublez plutôt votre travail dans vos autres cours, le tout s'équilibrera!!!

Scorpion / Scorpionne

Vous subirez une crise de stress en essayant à tout prix d'anticiper les annonces qu'on fera dans le *Dépêches* du lendemain. Mais courage, vous n'êtes pas seul à vivre de telles tribulations. Préoccupez-vous plutôt du *Prétexte*! Vous aurez plus de temps pour anticiper chaque numéro...et y participer aussi!

Sagittaire/Sagittarine

Vous voyez en le Poisson une proie facile. Vous pourrez profiter de l'ombre de Jupiter au milieu du rond-point du Cégep pour en piéger un par surprise. Vous pourrez le relâcher seulement lors d'une Assemblée Générale de l'AGECR!

Capricor/Capricorne

Un Sagittaire se présentera comme étant votre ami, mais en fait il désire surtout vous tirer une flèche dans le dos. Faîtes volte-face si vous voulez la voir venir. Vous affronterez dignement votre destin!

Verseau/Verselle

Votre désir de prendre le cours complémentaire « Initiation à la philosophie astrologique » ne sera pas réalisé, car la conjoncture de la rotation astrale des profs de philo dans leurs locaux veut qu'aucun d'entre eux n'enseigne ce cours si rationnel! Le Soleil se lève à l'Est pour vous.

Poisson/Poissonne

Vous laissez tomber votre travail, vos études et votre vie sociale afin de mettre toute votre énergie à faire gagner votre concentration la « Coupe des Programmes ». Vous espérez obtenir des points en étant le « client de l'année » à la cafétéria et en mettant sur pied la carte du maraudeur à la Harry Potter, qui indiquerait la position de tous les membres du

personnel. Vous comprendrez alors l'énigme qui se cache derrière l'escalier sans issue du F.

Bélier/Bélière

Pluton n'étant plus ce qu'elle était, vous ne vous entendrez plus avec les Lions. Tous vos profs sont Lions. Tous vos amis sont Lions. Vous êtes Lion! (???) Mais ce n'est qu'une mauvaise passe... courage! Prévision à long terme : Ensoleillé, passage nuageux

Taureau/Taurelle

Votre personnalité foncée pourrait vous amener à percuter le cul-de-sac de l'escalier sans issue du F, selon le mouvement migratoire des outardes sur la comète de Halley. Soins infirmiers : D-300

Gémeaux/Gémelles

Vous avez de nombreux devoirs dans ce cycle lunaire. Fiez-vous à votre compagnon siamois dans vos déplacements de travail d'équipe. Les tourniquets de la bibliothèque représenteront un défi certain!!!

Cancer/Cancère

Vous courrez le risque de subir une crise d'amnésie spatiale en plein milieu de l'aile A. Crise de panique, sanglots, grincements de dents s'en suivront. Vous serez perdu comme l'est présentement une envolée de castor en orbite autour de la constellation du Puceau. Conseil : si vous voyez un Lion ou un Taureau, suivez-le!

Lion/Lionne

Votre seul ami Bélier a un caractère de Lion. Vous n'acceptez pas sa nouvelle orientation hétéro-astrale. Vous avez le choix entre déposer une plainte à ce sujet à votre association étudiante, ou bien vous défouler sur un taureau en partant à sa poursuite. Soins infirmiers : D-300.

Puceau/Vierge

La Vierge ou le Puceau sera à l'abri de son chaste destin en allant dans le tunnel du H, là où les signes astraux n'exercent plus leurs influences. Dans vos ébats, évitez seulement de vous frotter près le mur cannelé, car vous pourriez souiller cet abri anti-nucléaire unique à Rimouski!

Sudoku

Vous savez comment faire!

	4		9		1			
8		9		3			1	6
1							3	
		3			6		2	
	8		2	4			9	
	6		7			8		
	1							4
5	7		3	2	4			
				9		2		8

Les joies et misères du Cégep

Par Marie-Claude Dupont

Vous venez d'arriver au Cégep et vous ne savez pas à quoi vous attendre? Vous croyez que tout sera facile ou encore vous pensez seulement aux difficultés que vous allez rencontrer? Pour vous aider à y voir clair, j'ai dressé une liste (non exhaustive) des joies et des misères dans la vie des cégepiens et des cégepiennes.

1. Joies :

- Je vais pouvoir faire la fête très souvent.
- J'ai mon propre chez-moi (Dans certains cas).
- J'ai du temps libre entre mes cours.
- Généralement, j'étudie dans un champ d'étude qui m'intéresse.
- Les enseignants nous traitent enfin comme des adultes.
- Je rencontre de nouvelles personnes.
- J'ai plus de liberté, je fais ce que je veux.
- Si je manque un cours, je n'aurai pas de retenue.
- Je peux dépenser mon argent comme je veux.
- Si le professeur est ennuyant, je ne suis pas obligé de l'écouter.

2. Misères :

- Si je fais trop la fête, je vais me réveiller avec une gueule de bois.
- Je dois supporter mes colocataires et mes voisins de palier.
- Je dois faire mes devoirs durant mes temps libres.
- Parfois, je n'aime pas le champ d'étude que j'ai choisi.
- Si je ne me force pas pour mes cours, les enseignants ne m'aideront pas.
- Je peux avoir de la difficulté à m'intégrer.
- Je dois faire face à mes responsabilités.
- Je ne peux pas me permettre de manquer trop de cours.
- Je dois souvent travailler ou ménager mes prêts et bourses.
- Je dois être attentif durant mes cours pour réussir.

Le but de cet article est de vous faire voir les choses auxquelles vous faites face tout en vous amenant un autre point de vue. En espérant que mon premier article vous ait plu!



Divertissements

Les questions à cent piastres

Sujet du mois: Les mouches

Par Karine Trépanier

14h30... Un beau vendredi après-midi... Une envie irrésistible de profiter du soleil... Un cours qui tarde à se terminer et une place de choix près de la fenêtre... sans parler de la vue inégalée sur le stationnement du cégep... et tous ces étudiants au comble de la joie (j'exagère un peu, mais c'est pour les besoins de la chronique) qui sortent à l'extérieur... Résigné, il faut donc ravalier son exaspération et reporter son attention sur ce qui se passe dans le cours... Le lent trajet visuel entre la fenêtre et le tableau s'effectue... Et puis non. Un petit arrêt au plafond... « HEIN!? C'est quoi ces trucs noirs dans les lumières!? ». Et voilà votre première rencontre (même si je sais que vous l'avez remarqué beaucoup plus tôt) avec un spécimen de mouche très particulier : des mouches de ferme solaire. Elles sont élevées entre deux néons et du plexiglas, ne connaîtront guère les verts pâturages et se nourrissent on-ne-sait-trop-comment. Ont-elles meilleur goût que les mouches sauvages? Je vous laisse le soin de

le découvrir vous-mêmes... Quant à la question «Comment, Dieu, se sont-elles retrouvées là!?!», de nombreuses hypothèses existent.

La première propose l'existence des Lillipuciens éleveurs de mouches. La deuxième veut qu'un directeur empathique ait commandé des lumières avec un défaut de fabrication. Soucieux du sort de ses élèves, il leur donna ainsi une source de distraction (compter le nombre de mouches) et une énigme (Comment sont-elles arrivées là!?) pour les plus brillants d'entre eux. Et quant à la réponse...

On ne s'est pas encore penché sur ce phénomène. Après une recherche infructueuse sur notre cher *Google*, tout ce que j'ai réussi à trouver, ce sont des questions encore plus intrigantes telles : Combien de temps vivent les mouches domestiques? (2 à 3 mois environ, 6-7 mois pour celles qui hibernent), Est-ce que les mouches font pipi? (bah ouais) ou Les mouches sont-elles sales? (Contrairement à la croyance populaire, elles ne le sont pas.



La Ligue d'Impro de Rimouski ...

vous ouvre les portes du Paradis!

Venez assister à des matchs enlevants avec des joueurs de talent!

Tous les mardis
19h30
au Paradis, 274 rue Michaud
Entrée : 4\$

**Venez en grand nombre!
Parce qu'à la LIR on s'éclate!**

Elles se lavent constamment les pattes, capteurs sensitifs essentiels à leur survie). Faute de sources fiables, je m'en remets donc à d'autres hypothèses des élèves:

- Les mouches ont pondu de minuscules oeufs entre le métal et le plexiglas, si petits qu'ils sont tombés de l'autre côté, que les mouches se sont développées à l'intérieur et se sont automangées pour survivre.

- Elles sont plus souples qu'on ne le croyait.
- Le plexiglas est une matière qui ne laisse passer que les mouches.
- C'est la faute à Houdini.

Après tout cela... on peut toujours tenter des expériences et chercher à savoir qui a raison... Et vous, vous en pensez quoi?

Je m'en sacre, tu f'en sacres...
On s'en sacre:

- que l'ADQ fasse un virage vert à droite quand on peut déjà virer à droite au rouge.
- des bécoses du D-0 qui sont condamnées à cause du plafond???
- des électeurs à Outremont qui vont voter avec une citrouille sur la tête parce que c'est légal
- de la façon dont on s'en sacre
- que tu t'en sacrions des let's sacrificing ourselves
- des sigles comme CA, CAA, Ca, CB, CCP, CD, CDD, CDI, CD-I, CDV, Ce, CEE, CFC, CH, Cl, cm, CN, Co, CP, Cr, Cs, Cu, CV, Cz...
- de ceux qui vérifient sur Wikipédia si ces sigles existent réellement!
- des sosis de guichets automatiques du Cégep
- des retraits d'argent qu'on peut faire avec ces guichets Omnivox, selon la qualité de nos résultats scolaires...
- du monde naïf!
- que l'on craigne la nidification d'oiseaux dans les locaux du C-300!!!!
- des hordes de goélands qui campent près du Colisée et au McDo
- du spermatozoïde (ou têtard) vert dans les jujubes en forme de vers de terre
- de la date d'expiration d'un dîner congelé
- des dépliant à l'entrée principale

- des Assemblées Générales concernant 2680 étudiants et perdant le quorum de 35...
- du party de la Maison de la musique qui n'attire que les organisateurs...
- de l'étudiant moyen
- que le Rimouskois moyen soit un étudiant
- que personne à Rimouski ne bouge face à l'opinion du Rimouskois moyen...
- que les ascenseurs du Cégep soient le moyen de transport en commun le plus populaire à Rimouski
- des étudiants qui boycottent les escaliers
- de devoir changer de local d'informatique parce qu'un cours commence...
- des imprimantes qui sont défectueuses avant la mi-session
- que la mi-session soit plutôt une 2/3 session!
- si un étudiant en était à sa 40e année d'étude au Cégep de Rimouski!
- de se faire virer de bord à la salle de spectacle pour un autocollant
- d'avoir un rush de début de session
- du virage vert de la Coudée
- du *Journal de Québec* qui n'a plus de journalistes
- d'avoir un ordinateur préhistorique chez soi
- du sang viré en *Red Bull* des étudiants

Nous nous souciâmes: